

2ème circonscription - Beauvais sud



• La 2ème circonscription de l'Oise regroupe les anciens cantons d'Au-neuil, Beauvais Sud-Ouest, Chaumont-en-Vexin, Le Coudray-Saint-Germer, Formerie, Grandvilliers, Noailles, Songeons.

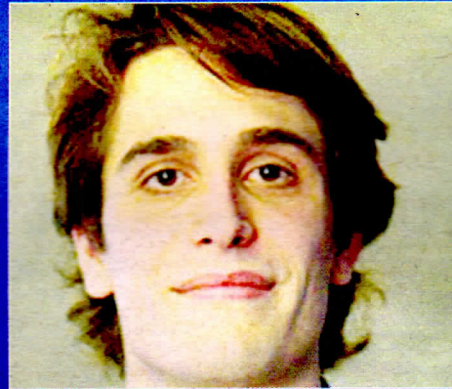
• Depuis 1986, Jean-François Mancel (LR) en est le député (sauf de 1997 à 2002 - Béatrice Marre PS.)



54,70 %

Agnès Thill
élue députée

Gaëtan Dussausaye (FN)



45,30 %

Résultats

Inscrits 88 736
Blancs : 2688
Nuls : 894
Exprimés : 35 035
Absention : 55,48 %

Agnès Thill :
19164 voix (54,70 %)
Gaëtan Dussausaye :
15 871 voix (45,3 %)

ANALYSE

Essai
transformé pour
Agnès Thill

Avec quatre députés LR élus, la droite a résisté dans l'Oise. Partout ? Non, une circonscription la seconde (comme la 6e et la 3e) a basculé du côté d'En Marche.

Réputée prenable, la seconde circonscription pouvait être promise au FN, Marine Le Pen avait rassemblé près de 52% des suffrages durant l'élection présidentielle. Au final, dimanche soir, c'est Agnès Thill, novice en politique investie par la République En Marche qui a transformé l'essai. Comme au premier tour des législatives, celle qui a fait une belle campagne de terrain et qui était en ballottage favorable, est arrivée en tête avec 54,70 % des suffrages exprimés.

Le jeune frontiste parachuté de 23 ans, Gaëtan Dussausaye a obtenu 45,3 % des suffrages exprimés. Le front national est donc en recul sur cette circonscription de 10 points par rapport à l'élection présidentielle. A noter cependant que le second tour a été encore marqué par une forte abstention, qui atteint 55,48%. Au premier tour dans l'Oise un électeur sur deux n'avait pas pris la peine de se déplacer. Ce sont donc 35 035 électeurs qui ont choisi un député au nom des 88 736 inscrits. «J'ai bien conscience que ce n'est pas tout à fait un vote d'adhésion», a commenté la nouvelle députée de l'Oise Agnès Thill quelques minutes après la proclamation des résultats à la préfecture de l'Oise. «Je reçois ces résultats avec humilité, car cela prouve que la France est fracturée. Je suis contente d'avoir gagné contre le FN mais cette joie est très mesurée. Maintenant j'ai cinq ans pour reconstruire cette circonscription et réconcilier la population avec la politique»

G. M.

Novice en
politique, elle
a déjà un
papier dans le
Times !

Le mouvement en Marche intrigue Outre Atlantique. Deux jours avant son élection le journal Newyorkais, Le Times a consacré un article à Agnès Thill. Article que les militants arboraient fièrement, dimanche soir en attendant leur candidate victorieuse. Agnès Thill fait partie de ses candidats de la République En Marche qui ont fait reculer le Front national sur le territoire. Là où Marine Le Pen avait pourtant réalisé de fort scores avec plus 51 % sur la 2e circonscription durant les élections présidentielles.

De quoi intriguer la presse étrangère qui voyait en Marine Le Pen le futur Donald Trump à la française.

●●●● Bouygues 3G 21:09
thetimes.co.uk

Agnès Thill, novice
standing for Macron
party, hopes to beat
National Front in French
election

Adam Sage, Beauvais

June 17 2017, 12:01am, The Times



Agnès Thill, 53, who is new to politics, is standing for République en Marche in Oise, northeast France

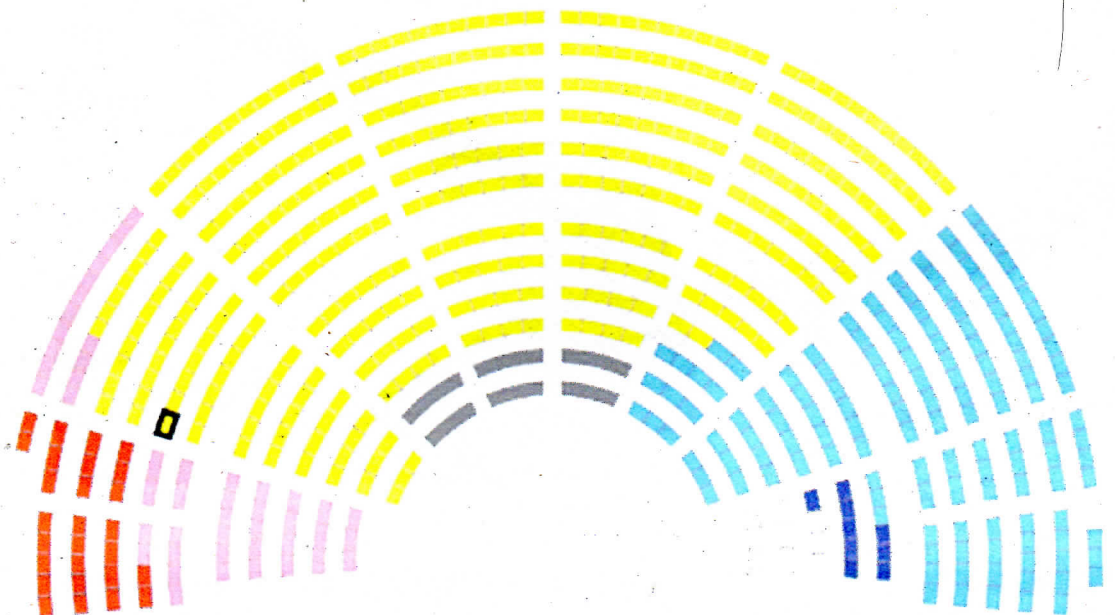
Gaëtan Dussausaye
perdant silencieux

Depuis dimanche soir, Gaëtan Dussausaye n'est pratiquement plus joignable sur son portable. C'est donc par réseau social qu'il tenait à s'exprimer. «Merci au 45,37% d'électeurs qui m'ont apporté leur vote dans la deuxième circonscription de l'Oise. Ce n'est que le début de notre combat isarien contre Macron !», assure le jeune homme qui passera peut-être son permis

d'ici là pour circuler plus librement sur les routes de campagne. «Au Front National, nous sommes tous militants pour la souveraineté nationale pleine et entière. Nous sommes tous militants pour la réduction drastique de l'immigration. Tous militants pour le rétablissement de l'ordre», relaie une nouvelle fois Gaëtan. Pas de doute, le jeune homme fera de nouveau parler de lui dans le département.

Agnès Thill
sera assise
dans
l'hémicycle
près
de Jean-Luc
Mélenchon

La députée de la seconde circonscription de l'Oise nous a envoyé l'emplacement de son siège dans l'hémicycle (le siège indiqué par un cadre noir). «Je ne sais pas encore si je dois prendre des boules quies, je serai assise tout près de Jean-Luc Mélenchon dans l'Hémicycle». Ancienne militante PS, plutôt rocardienne, elle sera placée sur l'aile gauche de l'échiquier politique des 310 députés de la majorité présidentielle.



PC-LFI PS-DVG-PRG LREM-MODEM UDI-LR-DVD FN Autres

Députée REM de la circonscription - Beauvais sud

Agnès Thill, 53 ans, novice en politique, est peut-être celle qui incarne le mieux En marche!



Agnès Thill a été élue dimanche députée de la deuxième circonscription, Beauvais sud. Une première campagne où elle a éliminé au second tour le candidat FN parachuté, Gaëtan Dussausaye (FN), finaliste, et le fils du député sortant, Alexis Mancel au premier tour.

• Agnès Thill, née le 12 juin 1964 à Paris dans le 14^e arrondissement, est enseignante du 1^{er} degré, directrice d'école, habite dans l'Oise depuis 1996. Divorcée, elle est mère d'une fille qu'elle a élevée seule.

• Jeune socialiste de la génération Mitterrand, elle fut encartée il y a quelques années au PS, jusqu'en 1991. Elle est élue aux côtés du maire Modem de Fouillois, Patrick Fizet.

• Agnès Thill se présentait pour la première fois à une élection législative. Elle est novice en politique, pro européenne et incarne le renouveau du mouvement LREM.

«Je ne sais pas encore si je dois prendre des boules quies, je serai assise tout près de Jean-Luc Mélenchon dans l'Hémicycle», sourit Agnès Thill qui vient de recevoir son numéro de siège à l'Assemblée nationale. L'humour et la simplicité sont ses principaux atouts. La nouvelle députée de l'Oise de la seconde circonscription est peut-être celle qui représente le mieux cette nouvelle classe d'élus novices en politique incarnée par le mouvement d'Emmanuel Macron. Très tactile, chaleureuse, Agnès Thill est de ces mères de gauche chrétienne toujours très enthousiaste qui vous tiennent le bras en vous parlant.

En la voyant descendre de sa Dacia Logan, arborant un large sourire bienveillant, Agnès Thill incarne en tout point cette nouvelle génération qui croit en une refonte complète de la manière de gouverner ensemble. Son accessibilité, sa bonne humeur, et sa simplicité balaie toutes les idées préconçues que l'on peut avoir quand on imagine un député. C'est très certainement ce qui a payé durant ces deux tours d'élections législatives.

Le prestigieux journal Le Times qui lui a consacré un article la semaine dernière entre les deux tours, rappelait que son message dans cette campagne «est que l'inexpérience pourrait être un atout à un moment où la politique française doit être renouvelée». «Personne ne me connaît, c'est vrai, mais je m'investirai à fond comme dans tout ce que je fais», a-t-elle concédé au journaliste américain.

Le quotidien newyorkais précisait alors qu'un électeur, Cédric Lafon, 19 ans, a déclaré: «Il serait très bien de ne pas avoir un politicien professionnel comme député. Elle semble venir de la même classe sociale que nous, et je pense qu'elle peut mieux nous comprendre».

Passionnée de randonnée, ce petit bout de femme énergique aux cheveux blancs remontés en chignon est une fonceuse. Les villages, elle les a arpentés à pied, chaque jour, durant la campagne. «La marche, c'est mon truc, j'ai rallié Beauvais à la mer plus d'une fois», lâche-t-elle au passage. Elle fait partie de cette génération élevée dans la culture du travail et de l'effort. «Mon père était un ouvrier syndiqué à la CFDT-CTC qui a travaillé durant plus de 40 ans dans une usine d'optique de précision. Je suis issue d'une famille ouvrière chrétienne engagée.

Mon père disait que le travail était la seule chose qui puisse nous émanciper. Il disait: on ne choisit pas toujours ce qu'on fait, son métier dans la vie, mais on doit aimer ce qu'on fait». Sa mère, parisienne était une fille de concierge dans le 5^e arrondissement. Elle était aide-comptable. Agnès Thill est née le 12 juin 1964 dans le 14^e arrondissement à Paris. «Mes parents m'ont raconté le Paris à la Prévert, celui de mon grand-père, sans voiture». Avec ses deux frères aînés, elle grandit ensuite en banlieue dans le 93 à Rosny-sous-Bois. Ses frères Joël et Vincent profitent comme elle d'une éducation

judéo-chrétienne. Elle, sera scolarisée à Montreuil, puis ira au lycée à Noisy-le-Sec. «A 16 ans, je travaillais sur les machés pour payer mon permis de conduire». Les filles ne faisant pas d'étude, à 18 ans, elle entre dans une banque. «Moi je voulais devenir, éducatrice, institutrice, prof d'anglais ou psychologue. Je ne pouvais pas me payer de longues études, alors j'ai préparé le concours d'entrée à l'école Normale pour devenir institutrice. A l'époque, on vous rémunérait durant les trois ans de formation et ensuite on devait en retour 10 ans à l'Etat». Elle aura son premier poste à Meulon puis à Dammarville-en-Goële, tristement connu aujourd'hui pour être le lieu d'arrestation des frères Couachi. Après avoir obtenu une mutation sur Paris, le jeune enseignante habite à Pantin. Le monde de la politique, Agnès Thill, 53 ans, s'y était déjà frottée auparavant. Mais il y a longtemps, par tradition familiale. C'est d'ailleurs à la section du PS de Pantin, dirigée par Claude (sic) (Bartolonne, NDLR) qu'elle milite. En 1981, j'ai 17 ans et je porte le T-shirt génération Mitterrand, c'était l'élection tant attendue dont on parlait à la maison... Ce sont mes frères qui m'ont initié à lire Le Monde, à m'intéresser à la politique». On parle de Delaure et de Rocard à la maison. Mais en 1991, au moment du congrès de Rennes, c'est la rupture. «J'ai rendu ma carte. A Pantin, on était fabiusiens, on ne pouvait pas parler de Jospin, ni de Rocard... quand j'ai vu ce qui se passait, que personne ne s'entendait, j'ai rendu ma carte. Avec Macron, j'ai eu le déclic, il a su réunir des gens proposant des choses intelligentes, mais qui pourtant peuvent avoir des idées différentes».

En 1996, elle viendra habiter dans l'Oise à Raray près de Senlis. Après le départ de son mari, elle élèvera sa fille seule, et viendra habiter à Beauvais où l'immobilier est plus abordable pour un salaire d'institutrice. Elle enchaînera différents postes, de directrice d'école, à Compiègne, puis à Beauvais où elle enseignera durant près de vingt ans dans toutes les écoles de Saint-Jean. Aujourd'hui, Agnès Thill est en poste dans le 20^e arrondissement où elle dirige une école primaire. Elle va obtenir un détachement de 5 ans afin d'exercer son mandat. Aujourd'hui, mercredi 21 juin, elle fait ses premiers pas à l'assemblée nationale. «J'ai rendez-vous à 14h30. Je vais découvrir mon bureau, obtenir mon badge de parlementaire. Et aller voir mon siège dans l'hémicycle. Je suis très loin de Marine Le Pen, ça me rassure. Mais cela ne m'empêchera pas de surveiller si elle est assidue. Il y en a marre de voir à la télé ces députés qui dorment, ou ces sièges vides! Je compte bien m'investir à fond pour la seconde circonscription».

Jeudi 22 juin, la députée de l'Oise fera sa première visite officielle à Faye-les-Etangs pour rencontrer le président de la communauté de communes du Vexin Thelle Gérard Lemaître.

Grégory MESNIL